

## BABA AHMED AU SUJET DE LA SURCHARGE DES CLASSES

# «Je n'en porte pas seul la responsabilité»

**Pas question d'endosser seul la responsabilité de la surcharge des classes dans le palier secondaire. Le ministre de l'Education charge son prédécesseur sans le nommer, lui reprochant de n'avoir pas assez anticipé. Le successeur de Benbouzid ne veut également pas prendre la responsabilité de réformer en profondeur le système et préfère attendre l'installation du conseil national des programmes.**

**Nawal Imès - Alger (Le Soir)** - Reconnaisant l'existence de «poches» où le nombre de lycéens par classe atteint la cinquantaine, le ministre de l'Education réplique, cependant, avoir hérité de cette situation qu'il explique par le fait que le ministère de l'Education, qui était au courant de l'existence de ce problème depuis au moins cinq ans, n'a pas anticipé. Sans citer nommément le nom de son prédécesseur, Baba Ahmed s'est dédouané hier, affirmant ne pas porter seul la responsabilité de cette situation. Il

l'explique, cependant, par plusieurs raisons, notamment le retard accusé dans la réalisation des établissements scolaires puisque, dit-il, pas moins de 40% ne sont pas livrées dans les délais et que dans certaines régions, c'est l'indisponibilité du foncier et son prix excessif qui sont à l'origine de ces retards.

D'autres raisons sont invoquées comme le déséquilibre entre les filières qui induit une surcharge dans certaines alors que, dans d'autres, le nombre des élèves peut ne pas excéder



Photo : NewPress

Baba Ahmed ajourne les réformes.

les dix par classes. Particulièrement prudent sur la question de la réforme du système éducatif, Baba Ahmed, invité du forum d'El Moudjahid, ne semble pas

vouloir également endosser la responsabilité de revoir en profondeur le système. Il reconnaît que la commission des programmes était néanmoins arrivée à cette conclusion. Des recommandations qu'il dit ne pas pouvoir mettre en application sans remettre en cause l'ensemble des programmes et donc des manuels scolaires.

Baba Ahmed dit n'être même plus en mesure de rémunérer les membres de ladite commission.

Les réformes seront-elles alors ajournées ?

Il faudra attendre l'installation du conseil national des programmes pour que cette réforme en profondeur se concrétise.

Visiblement doté de plus de prérogatives, ce conseil sera seul habilité à prendre ce que Baba Ahmed qualifie de «décisions lourdes». Il ne précise, cependant, pas ni

quand ce conseil sera installé ni quand il pourra sérieusement ouvrir le dossier épineux de la réforme de la réforme.

N. I.

## GRÈVE DU CNAPEST Ponctions sur salaire en vue

S'il n'est pas question pour Baba Ahmed de remettre en cause le droit à la grève, le ministre de l'Education a estimé, hier, qu'il n'était pas concevable de «prendre en otage les élèves», ajoutant que la réglementation allait être appliquée et que des ponctions sur salaire allaient être effectuées.

Visiblement non satisfait de l'issue de la réunion de samedi qui aura duré plus de six heures sans qu'un appel à l'arrêt de la grève soit décidé, Baba Ahmed est longuement revenu sur la principale revendication du Cnapest, à savoir la réhabilitation d'un membre radié pour «faute pédagogique». Le ministre estime que la grâce demandée par le Cnapest au profit de ce membre pourrait constituer une jurisprudence et ouvrir la voie à des dizaines de revendications de ce type.

Le ministre réserve, néanmoins, sa réponse au syndicat qui poursuivait hier la grève.

N. I.

## MOUVEMENT DES DIRECTEURS

### Le ministre s'explique à moitié

Le récent mouvement effectué par le ministre de l'Education parmi les directeurs de l'éducation est justifié selon ce dernier par au moins deux raisons : le départ à la retraite des responsables concernés mais également le manque de compétence de certains directeurs qui, selon Baba Ahmed, ne «fournissent pas assez d'efforts».

Le ministre a expliqué s'être conformé aux directives du Premier ministre au sujet des départs à la retraite mais n'a, au final, pas voulu s'exprimer sur le «cas» des directions de l'éducation de la wilaya d'Alger se contentant d'un «je ne peux me prononcer».

N. I.

## COURS PARTICULIERS

### Un texte pour «moraliser»

Face à ce qu'il qualifie de «phénomène de cours particuliers», le ministre de l'Education réagit en élaborant un texte visant à moraliser «l'activité». Le texte en question interdit tout simplement aux inspecteurs et autres encadreurs du secteur de dispenser ces cours et appelle les enseignants à une moralisation de la pratique.

Le texte s'adresse en particulier aux enseignants qui obligent les élèves à suivre ces cours qui, selon lui, rendent l'élève passif et induisent en erreur les parents quant au véritable niveau de leurs enfants. Il n'est pas rare, en effet, que des enseignants dispensant des cours particuliers à leurs propres élèves gonflent leurs notes pour faire croire en l'efficacité de leurs cours particuliers.

Le ministre de l'Education avoue n'avoir que la sensibilisation comme seule arme face à ce phénomène car, dit-il, il est difficile de contrôler les enseignants.

N. I.

## FAROUK CHIALI À BOUIRA

# Des instructions pour booster le projet de mise à niveau du tronçon Bouira-Lakhdaria

**Venu s'enquérir des travaux de mise à niveau du tronçon Bouira-Lakhdaria sur une distance de 33 kilomètres, le ministre des Travaux publics n'était, certes, pas satisfait de la cadence imprégnée à ce tronçon stratégique de l'autoroute Est-Ouest mais, en même temps, il s'est voulu serein quant à la reprise en main du problème en invitant chacun des intervenants à redoubler d'efforts et à travailler de concert pour livrer le projet dans les délais impartis, c'est-à-dire dans moins de 9 mois — le projet ayant un délai de réalisation de 15 mois, avait démarré en avril dernier avec des taux d'avancement allant de 7 à 15 %.**

**Yazid Yahiaoui - Bouira (Le Soir)** - Ainsi, le ministre, qui a parcouru la partie en cours de travaux dans le sens Alger-Bouira, a pu constater le retard mis dans la pose du bitume sur des parties ayant été décapées. Sur les lieux, l'on apprendra que le BCS, le bureau de contrôle et de suivi, n'avait pas donné son feu vert pour l'exécution des travaux bien que

les études lui eurent été transmises depuis le mois d'août dernier. Ce problème de délivrance des autorisations d'exécution a ressurgi également dans la partie du pont d'Oued Rkham celui-là même qui avait connu en mars et mai derniers, sur près de 140 mètres, des glissements importants au niveau de la chaussée droite, dans le sens Bouira-Alger ; un glissement qui a touché d'ailleurs même une dizaine d'habitations situées en contrebas.

Là, le ministre qui a eu des explications de la part du groupelement chargé de la mise à niveau de ce tronçon, composé du groupe ETRHB Haddad et celui d'ALTRO, s'est montré très étonné de ce que les travaux aient commencé avant même que le BCS n'ait donné son avis sur le problème et la variante à prendre pour faire face à ces glissements.

Sur les lieux, les explications ont été données au ministre sur la variante qui a été retenue enfin par le BCS et qui consiste en la pose d'un rideau de 150 pieux le long de la surface de rupture puis en contrebas, en un confortement du terrain glissant par deux autres rideaux de 61 pieux à installer horizontalement et sur deux endroits différents afin de stabiliser le remblai qu'il faudrait remettre sur place. Tout cela nécessitera du

temps mais les deux entreprises réalisatrices ont assuré que les travaux seront livrés dans les délais, soit 15 mois à partir de mars 2013.

Aussi, sur tous ces points, le ministre, qui fut interpellé par ces familles qu'il a tenu à rassurer en instruisant le wali de Bouira de les prendre en charge, a décidé de déléguer un conseiller qui suivra les travaux d'une manière hebdomadaire afin que les blocages et autres retards constatés jusque-là soient définitivement levés.

Le ministre a insisté sur la nécessité de livrer au plus vite ce tronçon afin de soulager les automobilistes qui sont des dizaines de milliers à l'emprunter quotidiennement et à souffrir de cette situation.

En attendant, et puisque le tronçon est fermé par tranches, le ministre a insisté auprès de l'entreprise chargée de la pose des signalisations horizontales pour entamer ses travaux dans l'immédiat afin d'éviter aux usagers des désagréments pouvant aller jusqu'à des accidents mortels à cause d'une simple négligence d'une plaque de signalisation.

Par ailleurs, après l'inspection de ces deux points, le ministre s'est rendu à l'échangeur de Djebbahia où des explications lui ont été données d'abord sur les projets de réalisation des 6 aires de repos prévues à Ahnif, Bouira et

Lakhdaria, ainsi que les 3 stations de service prévues à Bechloul avec l'une au nord et l'autre au sud, et la troisième au niveau de l'échangeur de Djebbahia.

Un échangeur qui devra faire jonction également avec la pénétrente de Tizi-Ouzou, longue de 48 kilomètres dont 12 situés sur le territoire de la wilaya de Bouira.

Le ministre a insisté sur la levée de toutes les contraintes afin que cette pénétrente, dont les travaux ont été lancés officiellement par le Premier ministre Sellal en juillet dernier, soit réalisée dans les délais, soit dans moins de 30 mois. Les mêmes directives ont été données concernant les 13 kilomètres situés sur le territoire de Bouira, de la pénétrente de Béjaïa, longue de 101 kilomètres et qui fera jonction avec l'autoroute Est-Ouest au niveau de l'échangeur d'Ahnif.

Avant de repartir à Alger, le ministre a assuré que dans moins de trois semaines, le rythme des travaux sera autre et que du concret sera perceptible sur le terrain. «Dan moins de trois semaines, venez voir seuls et à l'improviste et rendez-nous compte en toute objectivité. Vous allez constater de vous-mêmes les changements», dira-t-il à l'adresse des journalistes.

Y. Y.

## BLIDA : ILS ONT ÉTÉ VIOLEMMENT RENVERSÉS PAR UN SEMI-REMORQUE

### Trois gendarmes décèdent et trois policiers grièvement blessés

Trois gendarmes dont le chef de brigade de Oued Djer ont trouvé la mort, hier matin, dans un accident de la circulation survenu sur l'autoroute Est-Ouest entre la commune d'Oued Djer, située à l'extrême-est de la wilaya de Blida, et la localité de Boumedfaâ, wilaya de Aïn Defla. Dix autres personnes, dont trois policiers, ont été grièvement blessées.

Les gendarmes et les policiers ont été percutés de plein fouet par un semi-remorque roulant à très grande vitesse alors qu'ils se trouvaient sur les lieux d'un autre accident survenu entre deux voitures légères, vers 8 heures, pour effectuer le constat. Des dizaines de voitures, dont celles des gendarmes et des policiers, ainsi qu'un bus de voyageurs, un autre camion et des véhicules ont été violemment heurtés par le semi-remorque. Il est à noter que cet accident a paralysé la circulation pendant plusieurs heures, provoquant une file de voitures sur plusieurs kilomètres. L'autoroute n'a été rouverte qu'après que les voitures accidentées eurent été enlevées.

Il importe de souligner que le procureur de la République d'El Affroun s'est déplacé sur les lieux pour l'enquête ainsi que des responsables du Commandement de la gendarmerie de Blida et des autorités locales et de wilaya.

M. B.